

**Les DSI rois du marketing**

En décembre, les Trophées du marketing de la DSI organisés par Talisker Consulting ont récompensé quatre DSI : André Wei, directeur informatique de Givaudan France dans la catégorie PME ; Didier Bove, directeur du Digital Solution Store de Veolia dans la catégorie « approche client » ; Thierry Leleu, DSI de La Mutuelle Générale dans la catégorie « orientation client » ; et Stéphane Deux, DSI groupe d'Europcar, coup de cœur du public pour son approche marketing globale. S'agissant de faire connaître les meilleures pratiques, les dossiers des candidats sont consultables sur le site [trophees-marketing-dsi.com](http://trophees-marketing-dsi.com).

**La RATP ouvre ses données**

La régie de transports publics fournit désormais en mode open data les données de circulation temps réel des lignes de métro, bus, tramway et RER dont elle a la charge. Le projet, qui a duré 6 mois et coûté 1 M€, la met en conformité avec la loi Macron. Le service est gratuit jusqu'à un seuil de 30 millions de requêtes par mois.

**Talan en ordre de bataille pour 2017**

En décembre, le groupe a annoncé le renforcement de son Comité d'orientation stratégique de 4 membres : Fleur Pellerin, ex-ministre et désormais présidente de Korelya Capital ; Jean-Louis Beffa, président d'honneur de Saint-Gobain ; Michel Combes, PDG de SFR et David Hoppenot, associé-fondateur de Capzanine. Début janvier, le groupe ouvre une entité de conseil, TalanConsulting, forte de 120 consultants. Il ambitionne de passer de 160 à 450 M€ de CA en deux ans, avec un effectif de 4500 personnes à fin 2018 (contre 1700 aujourd'hui).



**TRANSFORMATION**

La première étape d'un processus DevOps est de faire se rencontrer des équipes qui bien souvent gèrent leurs responsabilités en se renvoyant la balle.

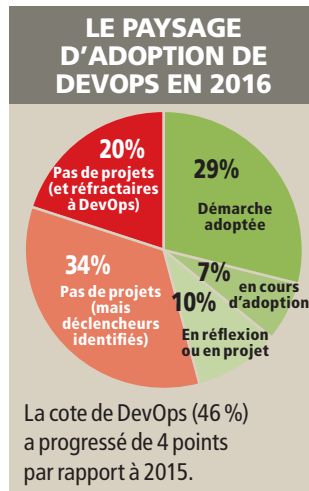
# Les recettes du passage à DevOps

La Banque de France, Batiwiz, Microsoft France et TF1 témoignaient de leur adoption de DevOps, fin novembre, à l'occasion de la conférence annuelle des anciens du MSIT.

**D**evOps sera au cœur de l'agenda de nombreux DSI en 2017 (voir notre enquête page 28). Ces dernières semaines se sont succédé de nombreux événements, dont une première édition de devops d'EXPERIENCES présentés au Grand Rex à Paris.

Un autre de ces événements était organisé par les anciens du MSIT (cursus en Management des systèmes d'information et des technologies commun aux Mines et à HEC) dans les locaux de Microsoft, précédé d'un état des lieux présenté par Didier Krainc, directeur d'IDC France. Selon une enquête du cabinet d'études menée auprès de 250 personnes, les freins principaux à DevOps sont d'ordre humain — conduite du changement, communication et compétences — et déterminent les efforts à déployer — en continu, bien sûr ! — pour bénéficier des avantages de la démarche.

Le DSI de Microsoft France se souvient ainsi du déploiement de Yammer dans l'Hexagone : « Par rapport au rythme trimestriel auquel les équipes



étaient habituées, passer à un rythme de déploiement hebdomadaire a représenté un choc culturel ». Pour faciliter l'acceptation au sein de ses équipes, Guillaume Lepetit, DSI de TF1, a d'abord largement communiqué auprès d'elles et monté des séances avec des groupes réduits de 5 à 6 personnes. « Ensuite, on a déménagé et mis des personnes de la conception au sein de la production. On a créé l'envie de coller des post-it, de faire des pokers, etc. », explique-t-il. Même souci d'intégration à la Banque de France, une fois la production largement automa-

tisée : « Sur certains chantiers, on a prôné une immersion du style "vis ma vie" pour que les développeurs se rendent compte de ce que c'est de superviser 300 ou 400 applications qui tournent », raconte Nicolas Goubet, directeur de programme de transformation. Désormais, chaque projet de la Banque embarque un profil DevOps. DSI de Batiwiz, Judicaël Paquet se satisfait en tout cas de la démarche entreprise, grâce à laquelle métiers et IT se sont réconciliés : « Les métiers nous remercient pour les fonctions qu'on leur livre, avec en plus à la clé une réduction de 80% des bugs ».

S'agissant d'évolutions conséquentes au sein de certains métiers, les DSI s'accordent pour dire qu'il est nécessaire de ne pas mettre trop de pression sur les équipes. L'instauration de métriques est un facteur qui permet de suivre la progression au sein de la démarche. En amont, la généralisation de l'automatisation des tests permet de diminuer les effets négatifs de la dette technique sur les équipes responsables de la production. *~ Pierre Landry*